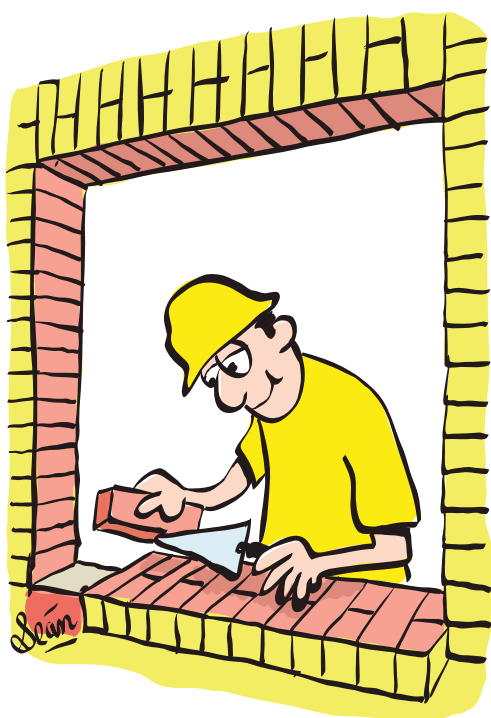


Les bâtiments anciens vecteurs d'insertion

Des chantiers d'insertion pour réhabiliter le vieux Tonnerre et retrouver le chemin de l'emploi... Un contrat qui a fait ses preuves.



Du 17 septembre 2007 au 17 mars 2008, 8 allocataires du RMI (Revenu minimum d'insertion) ont participé à un chantier d'insertion portant sur la réhabilitation de l'annexe de la maison Cœurderoy, un bâtiment communal de la fin du XVI^e siècle hébergeant la bibliothèque municipale de Tonnerre. L'objectif : créer une salle de musée pour exposer les collections anciennes de la ville. « Je suis persuadé que, sur des territoires en difficulté, les initiatives mises en place dans le domaine culturel rejaillissent un jour ou l'autre

sur le dynamisme général, explique Maurice Pianon, Conseiller Général de Tonnerre. C'est pourquoi j'ai trouvé cette expérience très profitable. D'autre part, elle rejoint le projet « Un logement, une formation, un emploi » auquel nous travaillons, et qui permettra à des familles avec 3 ou 4 enfants de se réapproprier une maison dans le vieil habitat déserté de Tonnerre, après l'avoir remise en état par l'intermédiaire d'un chantier d'insertion. »

Le travail sur le chantier portait sur des travaux de gros œuvre et, fait rare, était

encadré par les agents de la commune de Tonnerre. « Les professionnels de l'équipe municipale (serrurier, plombier, menuisier, etc.) sont intervenus en fonction de l'avancée des travaux et ont ainsi pu transmettre les bases de leurs connaissances, explique Maud Capitain, responsable territoriale d'insertion Avallonnais-Tonnerrois du Conseil Général. L'association Renouer était de son côté chargée d'effectuer l'accompagnement destiné à diagnostiquer les freins au retour à l'emploi, à élaborer des projets professionnels et à prospecter les entreprises locales en fonction de ces projets. »

salle de réception), les collections du musée... Une façon, ainsi que le décrit Maurice Pianon, de « permettre à des populations éloignées de tout de se réapproprier un patrimoine délaissé ». Avec succès : « Petit à petit nous avons vu les acteurs de ce chantier changer dans leur tenue, leur port, leur façon de se comporter, montrant là comme une volonté d'exister mieux dans la ville, raconte Claude Renouard. Ils ont pris conscience que leur histoire particulière et celle de la ville sont mêlées. » Certains ont même été vus chez le libraire achetant des ouvrages sur l'histoire de Tonnerre!

Nathalie Hadrbolec

contact@nathalie-hadrbolec.com

Des cours d'histoire et d'histoire de l'art

Autre spécificité de ce chantier d'insertion : un encadrement « historique » était assuré par Claude Renouard, Conservateur départemental des musées. Durant tout le chantier, il a effectué des interventions portant sur l'histoire et l'histoire de l'art : la ville et son évolution, le bâtiment, la salle (certainement une ancienne

Les partenaires

Mairie de Tonnerre (porteur du projet et financeur), Conseil Général (financement des contrats aidés et versement de 14000 € au titre de l'aide aux communes de plus de 5000 habitants), ANPE (recrutement) et Direction départementale du Travail (financement).

Les résultats d'insertion

- Deux personnes employées en Contrat d'insertion – Revenu minimum d'activité avec embauche définitive à la clef.
- Deux personnes recrutées pour participer au chantier d'insertion au Sénégal (voir numéro de l'été).
- Quatre projets de formation : soudure, peinture, carrelage et soudure.
- « Ce chantier a levé un frein familial chez une femme en lui prouvant qu'elle pouvait assumer son rôle de maman avec celui de femme au travail », précise Maud Capitain.